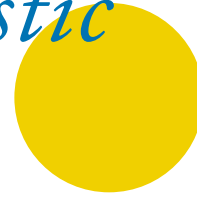




*P*ays de la Région Mulhousienne

*E*léments du Diagnostic



Formation

Sommaire

Introduction	p. 5
1. La dynamique de qualification de la population	p. 7
1.1 Le degré de qualification de la population est en nette augmentation	p. 7
1.2 Les rythmes d'évolution sont très différents d'une commune à l'autre	p. 10
2. Une offre de formation en lien étroit avec l'activité économique	p. 13
2.1 L'apprentissage, caractéristique régional et locale	p. 13
2.2 Mulhouse, pôle de formation du Sud-Alsace	p. 15
3. Evolution et impacts de la présence de l'enseignement supérieur	p. 19
3.1 La place de l'UHA dans l'enseignement supérieur du Grand-Est	p. 19
3.2 Une offre de formation supérieure à vocation professionnelle	p. 20
3.3 Les impacts de l'UHA sur la vie économique	p. 23
3.4 L'offre territoriale liée à la présence d'une université	p. 25
Conclusion	p. 27

Introduction

L'élévation continue du niveau de qualification constitue un facteur indéniable de développement de la Région Mulhousienne. Cette évolution participe et permet la transformation à la fois économique mais aussi sociale du territoire et de ses habitants. L'utilisation d'un indicateur pertinent (l'indice de diplôme) permet de mettre en évidence cette dynamique, ainsi que les convergences et les divergences des évolutions communales au sein de la région mulhousienne, en comparaison avec d'autres territoires.

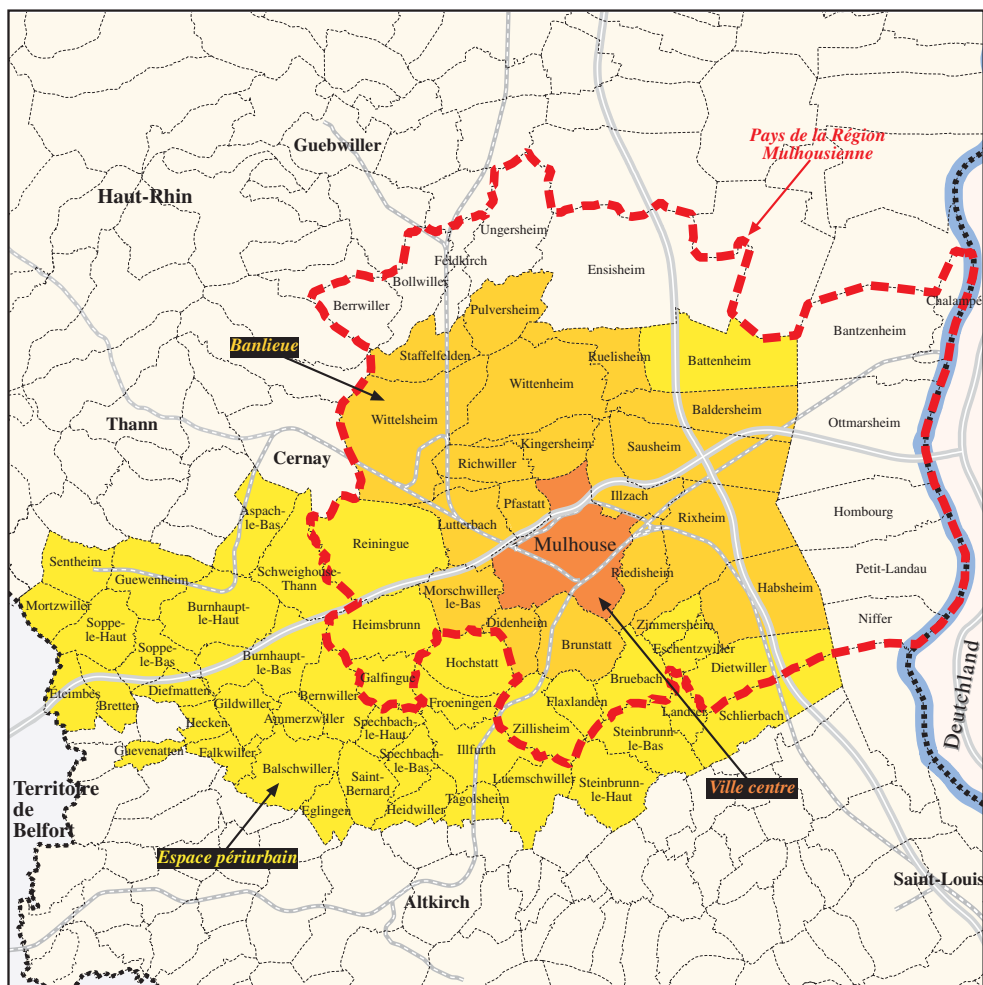
L'amélioration du degré de qualification de la population fait aussi naître des nouvelles aspirations chez les habitants. Entre autres, la qualité de l'offre de formation (publique ou privée) pour les enfants est maintenant un critère important dans le choix du lieu de résidence. Ainsi s'affirment le lien entre choix résidentiel et qualité de l'offre, et le lien entre qualité de l'offre de formation locale et parcours scolaire.

La caractérisation de l'offre de formation de la région mulhousienne est un révélateur du lien entre la formation et l'emploi local, entre la formation et le tissu économique du Pays. En détaillant l'offre de formation, celle de la région mulhousienne est très orientée vers les filières techniques, quel qu'en soit le niveau.

L'analyse de la répartition géographique de l'offre de formation et l'origine géographique des élèves et étudiants constituent un moyen d'estimer l'aire de rayonnement des établissements de formation. Ce degré d'attractivité conditionne le choix résidentiel et la mobilité de l'élève ou de l'étudiant. Les origines géographiques des élèves et étudiants font apparaître la ville de Mulhouse comme le pôle de formation principal d'un bassin sud-alsacien.

Pour finir, les diverses retombées de la présence d'un pôle d'enseignement supérieur au coeur du territoire du Pays seront estimées. Loin d'être négligeables, ces impacts sont bien sûr d'ordre économique, mais ils sont aussi une composante importante d'une offre territoriale attractive.

Le périmètre Pays et l'aire urbaine en 1999



1. La dynamique de qualification de la population.

Les politiques menées depuis plusieurs années dans le domaine de l'éducation et de la formation visaient et ont abouti à une augmentation générale du niveau de qualification de la population. Pour autant, des disparités territoriales persistent à différentes échelles : l'indice de qualification de la population de la région mulhousienne est supérieur à d'autres territoires ayant également une marque industrielle forte, mais il demeure moins élevé que dans le reste de la région alsacienne.

Au sein même de la région mulhousienne, les communes se différencient également, et les évolutions, partout positives, tendent à augmenter les écarts entre les niveaux moyens de qualification des populations communales.

1.1 Le degré de qualification de la population est en nette augmentation.

Afin de mieux appréhender la situation de la région mulhousienne quant au degré de qualification de la population, deux types de comparaisons sont proposées : comparaison de la région mulhousienne avec d'autres territoires comparables du point de vue démographique et économique, et comparaison avec le reste du territoire régional.

• L'indice de diplôme

L'indice de diplôme est obtenu par le rapport entre le nombre de personnes ayant au moins un Bac+2 et le nombre de personnes n'ayant pas le Bac.

Au niveau infrarégional, cet indice met en évidence un niveau de qualification plus élevé dans le Bas-Rhin que dans le Haut-Rhin, et l'aire urbaine de Mulhouse se place en 7ème position après celles de Strasbourg, Obernai, Colmar, Saverne, Molsheim et Sélestat.

Au niveau du Grand-Est, l'indice de diplôme décroît avec le degré d'industrialisation des aires urbaines.

Indice de diplôme 1999

Aires Urbaines proches	Indice de diplôme
Nancy	42
Strasbourg	40
Besançon	39
Metz	36
Mulhouse	23
Belfort	28
Montbéliard	18

Source : Atlas des aires urbaines, FNAU, Avril 2001

Aires Urbaines comparables	Indice de diplôme
Amiens	30
Reims	30
Avignon	27
Le Mans	24
Mulhouse	23
Perpignan	22
Saint-Etienne	21
Le Havre	18
Béthune	17
Dunkerque	17

Source : Atlas des aires urbaines, FNAU, Avril 2001

Plus une aire urbaine est orientée vers les activités tertiaires, plus son indice de diplôme augmente. Cette corrélation est liée à un niveau de qualification plus important pour les emplois dans le secteur tertiaire, le secteur secondaire faisant appel à une main d'oeuvre plus nombreuse, qualifiée mais à un degré moindre.

En confrontant la situation de l'aire urbaine de Mulhouse à celle d'autres aires urbaines de taille comparable, trois catégories apparaissent :

- les aires urbaines plutôt tertiaires (Reims, Amiens)
- les aires urbaines de tradition industrielle mais en conversion (Le Mans, Mulhouse)
- les aires urbaines encore très marquées par la présence industrielle (Le Havre, Béthune, Dunkerque).

En terme d'évolution, la région mulhousienne suit et contribue à l'augmentation générale du niveau de qualification de la population à l'échelle départementale et régionale. Cette augmentation est aussi une tendance qui est perceptible au niveau national. Les caractéristiques des territoires tiennent donc à leur niveau individuel de qualification et au rythme de progression de ce niveau.

Le rythme d'évolution de l'indice dans la région mulhousienne entre 1990 et 1999 (+8,3 points) est un peu moins fort que le rythme départemental (+8,8 points) et régional (+9,9 points). La dynamique d'augmentation du niveau général des qualifications est donc moins forte dans la région de Mulhouse.

A l'échelle communale, l'évolution de l'indice est partout positive, mais les progressions les plus fortes concernent les communes au sein desquelles le niveau de qualification est déjà le plus élevé. Les disparités internes ont donc tendance à augmenter au sein du Pays, malgré l'élévation générale.

Evolution de l'indice de diplôme en Alsace

	1990	1999	Evolution
Pays de la Région mulhousienne	13,3	21,6	+8,3
Haut-Rhin	11,7	20,5	+8,8
Bas-Rhin	14,6	25,9	+11,3
Alsace	13,4	23,3	+9,9

Source : INSEE, RGP 1990 et 1999

L'indice de diplôme

L'indice de diplôme est le rapport entre les habitants de plus de 15 ans, n'étant pas en cours d'étude et ayant un diplôme supérieur au baccalauréat et les habitants de plus de 15 ans, n'étant pas en cours d'étude et n'ayant pas de diplôme ou ayant un diplôme inférieur au baccalauréat.

Ces données sont fournies par les recensements généraux de la population de l'INSEE.

• **Le taux de réussite au baccalauréat.**

Pour les baccalauréats généraux (L, ES et S) comme pour les baccalauréats technologiques, les taux de réussite les plus élevés se retrouvent dans les lycées privés de la région mulhousienne. Ces taux sont au moins supérieurs de 10 points à la moyenne du Haut-Rhin ou de l'académie de Strasbourg (peu d'écart entre ces deux données).

Ce constat est une des conséquences du phénomène d'évitement des collèges publics par une partie de la population locale. En effet, les performances

Taux de réussite au baccalauréat en 2001

Commune	Lycée	Bac Général	Bac Techno.
Illzach	Lycée Buggatti		77
Mulhouse	Lycée Schweitzer	75	78
Mulhouse	Lycée Jeanne d'Arc	97	91
Mulhouse	Lycée Lambert	78	
Mulhouse	Lycée Lavoisier	83	92
Mulhouse	Lycée Armand	77	67
Mulhouse	Lycée Montaigne	80	84
Mulhouse	Lycée Cluny		92
Pulversheim	Lycée de Gaulle		86
Wittelsheim	Lycée Zurcher	85	100
Wittenheim	Inst. Don Bosco		72
Zillisheim	Coll.épiscopal	95	
Moyenne Haut-Rhin		83	82
Moyenne Académie		84	81
Moyenne nationale		80	79

Source : Inspection académique du Haut-Rhin, chiffres 2001

estimées ou supposées des établissements (qualité de l'enseignement, taux de réussite aux examens, sentiment d'insécurité dans les établissements proches des quartiers difficiles) amènent une partie des parents d'élèves à opter pour une inscription de leurs enfants dans des établissements privés. Cette stratégie d'évitement des établissements publics conduit à une sur-représentation des effectifs des établissements privés dans la région mulhousienne, et en particulier au niveau des collèges à Mulhouse. Cette tendance forte dans la région mulhousienne tend à opposer deux catégories de parents d'élèves : ceux qui acceptent ou subissent la carte scolaire, et ceux ayant la possibilité de changer le parcours scolaire de leurs enfants. Cette démarche étant le fait de catégories socio-professionnelles plutôt favorisées, la mixité sociale est de moins en moins réelle et les écarts se creusent entre les résultats des lycées publics de ces secteurs et les lycées privés de Mulhouse.

Part des effectifs d'élèves inscrits dans les établissements privés sous contrat en 2001

	Collèges	Lycées
Ville de Mulhouse	28%	10%
Pays de la région mulhousienne	23%	12%
Département du Haut-Rhin	16%	9%

Source : Inspection académique du Haut-Rhin, chiffres 2001

Les effectifs inscrits dans le secteur privé est sur-représentés dans la région mulhousienne. Alors qu'au niveau départemental, la part des élèves scolarisés dans le secteur privé au niveau du collège est de 16%, elle est de 23% dans le pays de la région mulhousienne. Quant aux lycées, cette proportion est de 12% alors que la part au niveau départemental est de 9%.

Cette caractéristique particulière au niveau des effectifs se retrouve évidemment au niveau des établissements. Le nombre d'établissements privés sous contrat est important dans la région mulhousienne : 6 lycées privés pour 11 lycées publics (pour un total de 11 lycées privés dans le Haut-Rhin), 4 collèges privés.

L'offre de formation de l'enseignement secondaire de la région mulhousienne se caractérise aussi par la présence de cinq ZEP. Ces dernières, ayant pour objectif le renforcement sélectif de l'action éducative dans les zones et dans les milieux sociaux où le taux d'échec scolaire est le plus élevé, regroupent 8 432 élèves tous niveaux confondus (de la maternelle à la terminale). Quatre ZEP se localisent à Mulhouse même, et la cinquième se situe à Wittelsheim.

A titre de comparaison, la région de Colmar compte deux ZEP pour 3 285 élèves.

1.2 Les rythmes d'évolution sont très différents d'une commune à l'autre.

Le recensement 1999 de l'INSEE permet d'esquisser une géographie sommaire du niveau de qualification de la population.

De manière synthétique, cette répartition met en évidence plusieurs faits majeurs :

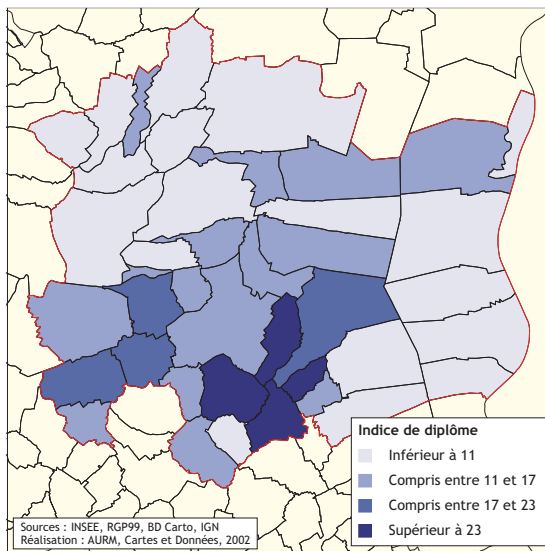
- les communes qui comptent dans leur population résidente le plus de sans diplôme sont situées surtout dans le bassin potassique et aussi dans la bande rhénane. Il y a là une corrélation évidente avec les territoires industriels de la région mulhousienne. Il est à noter cependant que la ville de Mulhouse fait partie des communes qui comptent au sein de la population communale la plus forte proportion de personnes sans diplôme.
- les communes qui comptent dans leur population les parts les plus importantes de personnes ayant un CAP/BEP sont les communes de la bande rhénane. Plusieurs facteurs expliquent cette répartition géographique : présence de pôles d'emplois importants dans ou à proximité de ce secteur (Peugeot à Sausheim, port d'Ottmarsheim et pôle industriel de Chalampé par exemple), proximité de la frontière pour les travailleurs frontaliers (nombreux parmi cette catégorie de diplômés), prix du foncier plus faible que dans l'agglomération mulhousienne.
- les communes de la demi-couronne Sud de l'agglomération mulhousienne concentrent une population de diplômés supérieurs (Bac+2 et au-delà). Cette répartition géographique s'explique aisément par la concentration des fonctions

supérieures dans la ville-centre et la première couronne, et par une offre territoriale répondant aux attentes et aux exigences de cette catégorie de population.

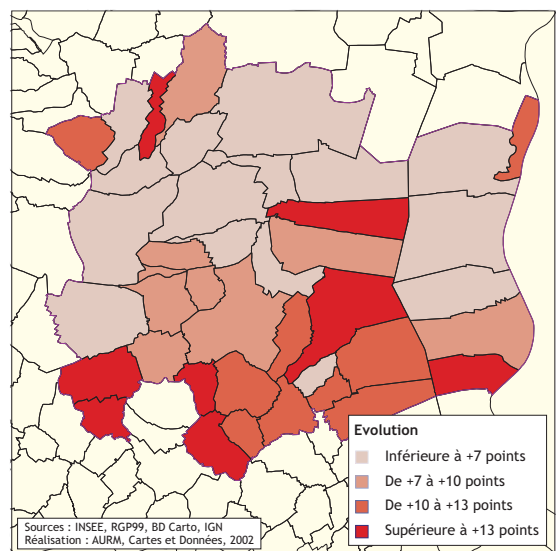
A l'échelle communale, l'évolution de l'indice est partout positive, mais les progressions les plus fortes concernent les communes au sein desquelles le niveau de qualification est déjà le plus élevé. Les disparités internes ont donc tendance à augmenter au sein du Pays, malgré l'élévation générale.

Même avec la déconnexion de plus en plus marquée entre le lieu de travail et le lieu de résidence, il existe une répartition préférentielle des personnes en fonction de leur diplôme.

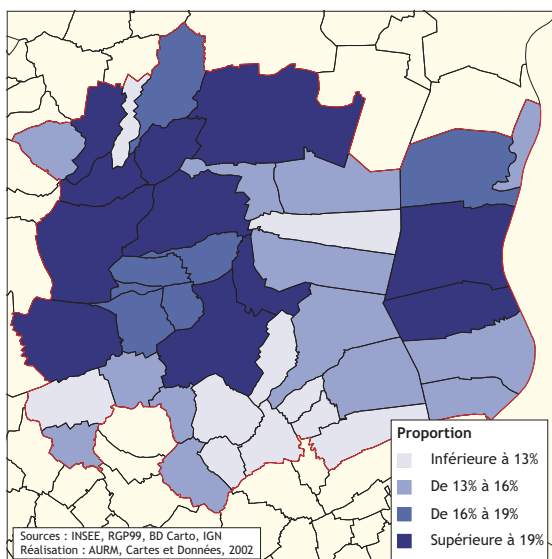
L'autre facteur explicatif de cette caractéristique de répartition spatiale de la population est une stratégie résidentielle des ménages. En effet, lors du choix du lieu de résidence, de plus en plus de ménages se décident aussi en fonction de la carte scolaire, et donc des établissements scolaires que les enfants seront amenés à fréquenter. Le ménage peut opter pour l'inscription en établissement privé et là le choix du lieu de résidence est plus large, où le ménage opte pour un enseignement en établissement public et là le choix du lieu de résidence est contraint par les spécificités et la réputation de tels ou tels établissements. Dans ce dernier cas, la géographie des diplômes s'en trouve influencée car cette stratégie, surtout le fait de catégories socioprofessionnelles moyennes et supérieures, et donc souvent diplômées, polarise ces ménages dans les mêmes secteurs.



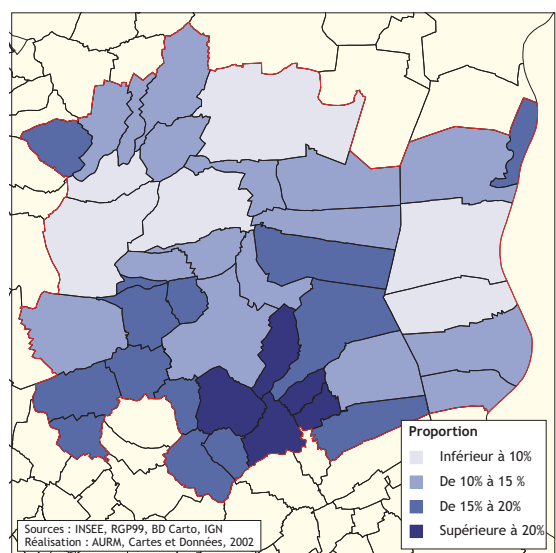
Indice de diplôme en 1999



Evolution de l'indice de diplôme entre 1990 et 1999



Proportion du nombre d'habitants sans diplôme



Proportion du nombre d'habitants ayant au minimum un Bac+2

*Evolution de l'indice de diplôme entre 1990 et 1999 pour
les communes de la Région mulhousienne*

	1990	1999	Evolution
Zimmersheim	48,4	50,5	+ 2,1
Brunstatt	25,2	48,0	+ 22,8
Riedisheim	27,5	44,0	+ 16,5
Eschentzwiller	16,2	43,2	+ 27,0
Bruebach	26,2	39,4	+ 13,2
Rixheim	19,7	31,4	+ 11,7
Morschwiller-le-Bas	21,5	30,8	+ 9,3
Heimsbrunn	18,4	30,0	+ 11,6
Flaxlanden	10,0	29,5	+ 19,5
Dietwiller	9,9	27,6	+ 17,7
Zillisheim	16,1	26,5	+ 10,4
Galfingue	15,8	26,2	+ 10,4
Lutterbach	17,4	25,2	+ 7,9
Feldkirch	11,4	24,3	+ 142,9
Didenheim	13,6	24,3	+ 10,7
Berrwiller	10,0	24,0	+ 14,0
Pfastatt	15,3	23,9	+ 8,6
Chalampé	10,1	23,2	+ 13,0
Sausheim	14,0	23,1	+ 9,1
Mulhouse	13,8	22,0	+ 8,3
Habsheim	9,8	22,0	+12,2
Battenheim	16,0	20,3	+ 4,3
Baldersheim	9,7	20,1	+ 10,3
Niffer	9,3	19,4	+ 10,1
Richwiller	10,7	18,5	+ 7,8
Kingersheim	11,2	17,5	+ 6,3
Reiningue	11,2	16,9	+ 5,7
Pulversheim	10,5	16,8	+ 6,3
Illzach	11,6	16,2	+ 4,6
Ruelishaim	11,7	15,9	+ 4,2
Petit-Landau	8,7	15,8	+7,1
Bollwiller	10,3	15,3	+ 4,9
Bantzenheim	11,8	15,1	+ 3,4
Ungersheim	7,1	14,2	+ 7,2
Hombourg	8,5	13,8	+ 5,4
Ensisheim	6,9	13,7	+ 6,8
Ottmarsheim	8,8	11,9	+ 3,0
Wittenheim	5,4	10,6	+ 5,2
Staffelfelden	7,1	9,7	+ 2,7
Wittelsheim	5,1	9,6	+ 4,5
Région mulhousienne	13,3	21,6	+ 8,3

Source : INSEE, RCP 1990 et 1999

2. Une offre de formation en lien étroit avec l'activité économique

L'offre de formation de l'Alsace en général et de la région mulhousienne en particulier est caractérisée par une professionnalisation des filières : l'apprentissage concerne une part significative des effectifs lycéens (16%). Cette vocation professionnelle se retrouve aussi dans la nature de l'offre de formation, avec un éventail large de Bac professionnel, DUT, BTS et formations universitaires.

Cette offre de formation fait apparaître que Mulhouse dispose d'attributs d'attractivité : les formations particulières et supérieures sont dispensées à Mulhouse, et un bassin d'échange et de mobilité des élèves et étudiants se dessine à l'échelle du Sud-Alsace.

2.1 L'apprentissage, caractéristique régionale et locale.

La caractéristique principale de l'offre de formation proposée dans la région mulhousienne est d'être tournée résolument vers le milieu professionnel, quel que soit le niveau de formation considéré. En effet, la proportion des effectifs d'élèves et d'étudiants formés par le biais de l'apprentissage sont, en Alsace en général et dans la région mulhousienne en particulier, plus importante qu'ailleurs. Et pour les élèves et étudiants qui choisissent de suivre un enseignement hors apprentissage, les filières et formations proposées sont nettement professionnalisées (Bac professionnels, Bac technologiques, BTS, IUT, licences professionnelles, IUP, écoles d'ingénieurs).

- **Importance de l'apprentissage en Alsace**

L'Alsace est depuis longtemps une région dans laquelle l'apprentissage avait une place plus importante que dans la plupart des autres régions françaises. Et le soutien financier de la Région Alsace à cette filière tend à maintenir cette particularité, même si l'écart constaté avec les autres régions françaises a tendance à diminuer.

Part des effectifs en apprentissage par secteur d'activité

	1982	1991	1999
Alsace	16,4	11,0	15,4
Franche Comté	9,7	8,0	12,2
France	9,7	7,1	11,5

- **Le pôle de formation de Mulhouse**

Sur les onze CFA que compte le Haut-Rhin (pour un total régional de 30), la région de Mulhouse comporte cinq établissements qui regroupent 2471 apprentis (soit 45% des apprentis du département). Le Sud Alsace, qui regroupent les zones d'emplois de Mulhouse, Saint-Louis, Altkirch et Thann, rassemble 60% des apprentis inscrits dans le haut-Rhin.

- **Diversité des formations**

L'offre de formation en alternance est très large, couvrant aussi bien le secteur de la production que le secteur des services. Il est intéressant de noter

que la répartition des effectifs selon la dominante de la formation (production ou services) met en évidence une part plus importante des effectifs inscrits dans les formations tertiaires dans la région mulhousienne qu'au niveau régional. Cette part importante des services est un corollaire de l'augmentation des emplois dans le secteur tertiaire et en particulier dans le domaine des services. Les formations en apprentissage se déroulent à la fois dans les CFA et en entreprises, d'où une recherche de correspondance très étroite entre les formations proposées et les caractéristiques du tissu économique.

Répartition des effectifs en apprentissage en 2000

	Production	Services
Région Mulhousienne	52%	48%
Alsace	63%	37%

Source : Région Alsace, Effectifs et formations en CFA, Bilan 2000/2001

Le tissu économique étant en évolution constante, avec une part de plus en plus importante du secteur tertiaire au niveau des emplois de la région mulhousienne, l'offre de formation s'adapte et se renouvelle en fonction de ces évolutions. A la rentrée 2000-2001 par exemple, trois formations en apprentissage ont fermé, et toutes trois de CAP Mécanicien (chacune avec une spécialité). Par contre, cinq formations ont été ouvertes, toutes post-bac : 1 bac pro et 2 BTS liés à la maintenance et à l'automatisation, et 2 DESS liés à la gestion.

• Diversité des degrés de qualification

Les diplômes accessibles par le biais de l'apprentissage vont du niveau V (CAP ou BEP) au niveau II-I (Bac+2 et plus).

En lien avec l'augmentation du degré moyen de qualification de la population, les formations suivies par les apprentis sont d'un niveau de plus en plus élevé. Au niveau régional, la part des effectifs préparant un CAP/BEP, même si elle reste très majoritaire (3 apprentis sur 4), tend à baisser au profit des effectifs préparant un Bac professionnel. Ce glissement n'a cependant pas comblé le retard de la région Alsace par rapport à d'autres régions et à la moyenne nationale, territoires au sein desquels la part des effectifs d'apprentis en CAP/BEP est plus faible d'une dizaine de points.

Répartition des effectifs en apprentissage par niveaux en 2000

	CAP/BEP	Bac Pro	DUT/BTS	Bac+5
Alsace	78%	15%	5%	2%
Franche Comté	65%	21%	12%	2%
France	69%	18%	9%	4%

Source : Région Alsace, Effectifs et formations en CFA, Bilan 2000/2001

	CAP/BEP	Bac Pro	DUT/BTS	Bac+5
1996	85%	10%	4%	1%
1999	78%	15%	5%	2%
Evolution effectifs	-309 app.	+644 app.	+162 app.	+94 app.

Source : Région Alsace, Effectifs et formations en CFA, Bilan 2000/2001

La confrontation entre la nature de l'offre de formation et le niveau de qualification laisse apparaître deux faits :

- d'une part, la répartition des effectifs selon le

niveau d'étude montre que la région mulhousienne compte moins que l'échelon régional des apprentis de niveau V (CAP/BEP) au profit de formations d'une niveau plus élevé (minimum Bac professionnel).

- d'autres part, les apprentis des formations du secteur Production sont plus nombreux en niveau V que ceux du secteur Services. L'emploi du secteur tertiaire emploie des salariés plus qualifiés que le secteur secondaire.

Répartition des effectifs en apprentissage par niveaux et filières en 2000

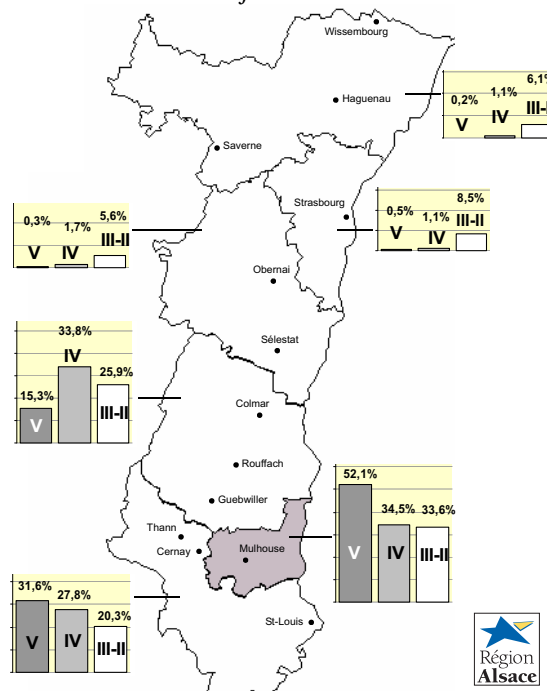
	Production		Services	
	Région mulhousienne	Alsace	Région mulhousienne	Alsace
CAP/BEP	61%	83%	55%	67%
Bac Pro	20%	12%	25%	21%
DUT/BTS	13%	4%	14%	9%
Bac+5	6%	1%	6%	3%

2.2 Mulhouse, pôle de formation du Sud-Alsace.

Les dynamiques liées à la mobilité des élèves et des étudiants montrent que l'attractivité de Mulhouse comme pôle d'enseignement et de formation croît avec le niveau de la formation suivie, et que le sud-Alsace est un véritable bassin de formation qui regroupe les zones d'emploi de Mulhouse, Thann, Guebwiller, Altkirch et Saint-Louis.

La moitié des apprentis de niveau V (CAP/BEP) et un tiers des apprentis de niveau supérieur inscrits dans des CFA du district de Mulhouse réside dans cette même zone. Le reste des effectifs est pour l'essentiel composé d'apprentis originaires des districts de Saint-louis, Thann, Guebwiller et Colmar. Dans le sens opposés, les CFA des districts de Thann et Saint-Louis accueillent un tiers d'apprenti originaire du district de Mulhouse. Les CFA des districts de Guebwiller et Colmar attirent un peu

Origine géographique des apprentis inscrits dans les établissements de la zone de Mulhouse par niveau de formation



Source : Région Alsace, Effectifs et formations en CFA, Bilan 2000/2001

moins que les précédents les apprentis du district de Mulhouse (environ 15%).

Il y a donc une interaction très forte entre les districts sud-alsaciens, interaction liée à la mobilité des apprentis.

La fonction polarisante de Mulhouse quant à l'offre de formation est également mise en évidence en étudiant la mobilité des personnes effectuant un contrat de qualification. L'offre étant plus importante à Mulhouse que dans d'autres pôles urbains du Sud-Alsace, les liens sont plus nettement orientés vers Mulhouse que bilatéraux.

Pour les formations enseignées dans les lycées, la carte scolaire limite la mobilité éventuelle des élèves, en tous cas pour les formations dispensées dans le secteur de rattachement de l'élève. De ce fait, la mobilité est nulle ou presque en ce qui concerne les formations générales du second degré (seconde, première et terminale). Pour les formations technologiques, professionnelles et supérieures (BTS), la mobilité est bien sûr plus importante. En effet, le nombre de classes étant restreint, et l'offre surtout localisée à Mulhouse, la mobilité des élèves intéressés est donc obligatoire. L'origine géographique des élèves et étudiants de ces formations montre que Mulhouse polarise des jeunes originaires du Haut-Rhin, et essentiellement du Sud-Alsace. Les échanges avec le Bas-Rhin sont rares à ce niveau.

Quant aux formations universitaires supérieures, l'étude de l'origine géographique des étudiants met en évidence le statut d'université de proximité de l'Université de Haute-Alsace (UHA). La part des étudiants haut-rhinois à l'UHA est très importante, et cette part se renforce avec l'augmentation des effectifs de l'université.

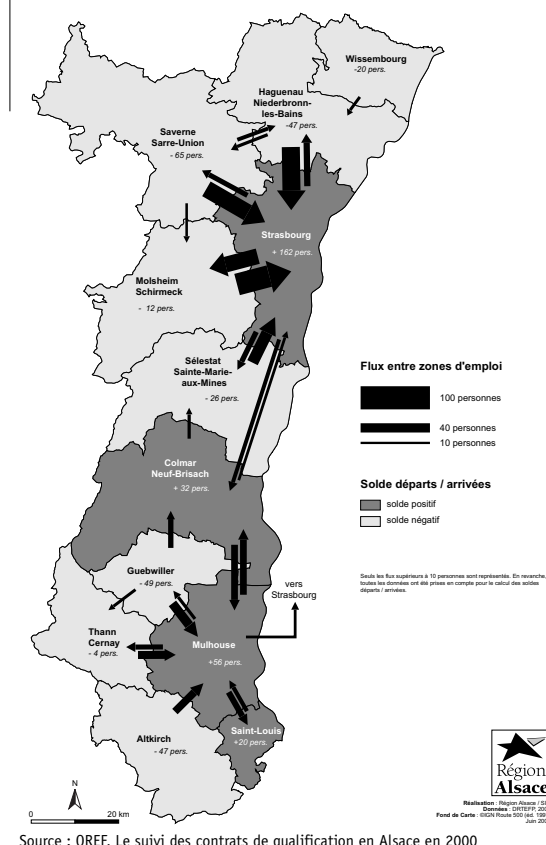
Près de trois étudiants sur quatre est originaire du Haut-Rhin à l'UHA, en tenant compte des sites de Mulhouse et de Colmar (dans lequel la part des haut-

Part des étudiants haut-rhinois dans les effectifs de l'UHA

	1997	2001
Filières générales et écoles d'ingénieurs	71%	73%
IUT Colmar	48%	58%
IUT Mulhouse	76%	78%
Total UHA	68%	72%

Source : Université de Haute-Alsace

Les contrats de qualification en 2000
Principales migrations des bénéficiaires entre zones d'emploi



rhinois est moins importante au profit des bas-rhinois), et des écoles d'ingénieurs qui ont un recrutement national.

L'attraction de l'UHA avec toutes ses composantes hors Alsace est assez faible, même en direction des zones urbaines proches comme le Territoire de Belfort ou le Doubs. Cette faiblesse a même tendance à s'accroître depuis 5 ans, en liaison sans doute avec le développement de l'Université de Franche-Comté (Besançon) et ses différentes antennes, dont celles justement de Montbéliard et de Belfort et leurs 2 500 étudiants.

Enfin, s'agissant de la formation continue et de la formation professionnelle, le rôle central de Mulhouse dans le bassin du Sud-Alsace est également très affirmé. Les bassins d'emplois à la périphérie de la région mulhousienne (Guebwiller, Thann, Saint-Louis, Altkirch) ne disposent pas d'effectifs assez importants pour être autonomes du point de vue de la formation. En parallèle, la concentration des principaux centres de formation à Mulhouse-même (AFPA, CCI par le biais du GIFOP et UHA par le biais du SERFA) renforce le poids de Mulhouse comme pôle de formation à l'échelle du Sud Alsace.

En prenant l'exemple du SERFA, la vitalité de la formation et le rôle central de Mulhouse apparaissent. Le nombre d'étudiants du Service d'Enseignement et de Recherche en Formation d'Adultes de l'UHA a connu une croissance très importante des effectifs inscrits entre 1997 et 2001 (+137%), et la part des étudiants en formation continue originaire du département se renforce (passant de 60% à 73%). La nature des formations dispensées est en adéquation avec les secteurs

Evolution et origine géographique des effectifs du SERFA

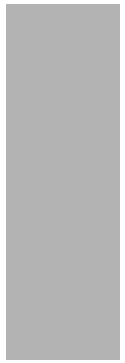
	1997	2001
Effectifs SERFA	238	540
<i>dont originaire du Haut-Rhin</i>	60%	73%
<i>dont originaires du Bas-Rhin</i>	8%	11%

Source : Université de Haute-Alsace

d'activité en développement et identifiés comme des pôles d'excellence, en particulier concernant les NTIC.

Plus le niveau de formation est élevé, et plus la ville de Mulhouse apparaît comme le centre de gravité de la région. La ville concentre les principaux centres d'enseignements et de formation (lycées, université, centres de formation continue, ...).

Cette dynamique et cette répartition spatiale contribuent à renforcer l'attractivité de Mulhouse.



3. Evolution et impacts de la présence de l'enseignement supérieur.

La présence à proximité de Mulhouse de pôles universitaires à fort rayonnement a placé longtemps le Pays de la Région mulhousienne sous dépendance. Depuis une vingtaine d'années, le développement de l'offre de formation dans l'enseignement supérieur à l'échelon local fixe un nombre de plus en plus importants d'étudiants.

(Certains éléments présentés ici sont tirés d'une étude réalisée par l'Agence d'Urbanisme de la Région Mulhousienne ayant pour titre «Les impacts économiques de l'UHA»).

3.1 La place de l'U.H.A. dans l'enseignement supérieur du Grand- Est.

- **Un enseignement supérieur ancien mais une université récente.**

Même si l'enseignement supérieur à Mulhouse existe depuis plus d'un siècle avec la création de l'Ecole de Chimie en 1822 et l'Ecole des industries textiles en 1861, ce n'est qu'au début des années 1960 que l'enseignement supérieur se développe dans la région Mulhousienne. Au départ, il s'agit de deux antennes de l'Université de Strasbourg, puis d'un IUT en 1967. Finalement, en 1975, les deux Ecoles et les formations supérieures constituent une université de plein exercice.

- **Des effectifs étudiants en forte croissance à Mulhouse alors qu'ils diminuent au niveau national.**

Tandis que la fréquentation des universités sur le plan national a tendance à diminuer, l'Université de Haute-Alsace voit ses effectifs augmenter d'année en année. La baisse des effectifs au niveau national est liée à l'évolution démographique de la France et

la baisse des effectifs des classes d'âge potentiellement concernées par l'enseignement supérieur.

Par contre, l'Université de Haute-Alsace étant une université «jeune», l'offre de formation se développe rapidement et fixe localement une population estudiantine auparavant attirée par des pôles universitaires proches (Strasbourg, Nancy, Besançon). L'explication de cette tendance atypique est que l'Université de Haute Alsace élargit petit à petit l'éventail des formations proposées et en complète les formations existantes.

Cette explication est corroborée par l'évolution des effectifs selon les différents cycles de formation : le nombre d'étudiants en premier cycle diminue, alors que les effectifs des étudiants de deuxième et troisième cycle augmentent.

Evolutions des effectifs à l'UHA

	1991	1995	2001	Evolution 1991-2001
Effectifs étudiants	5 439	7 041	7 855	+44,4%
Effectifs enseignants	282	447	487	+72,7%
Taux d'encadrement	19,3	15,8	16,1	-3,2
Autres employés de l'UHA	201	238	267	+32,8

Source : Université de Haute-Alsace

- **La place de l'Université de Haute Alsace dans ses contextes interrégional et international.**

En valeur absolue cependant, et dans un contexte interrégional, l'Université de Haute-Alsace demeure un pôle universitaire modeste. Deuxième ville universitaire de la région alsacienne, il reste en concurrence avec Strasbourg du point de vue de l'attraction des étudiants.

La carte ci-contre permet comparer les effectifs de l'Université de Haute-Alsace avec ceux d'universités françaises et étrangères proches. Même si les données statistiques représentées datent de 1990 pour la France et 1994 pour l'Allemagne et la Suisse, les évolutions récentes n'ont pas modifié les rapports de forces entre les différents sites. L'UHA apparaît donc comme un pôle universitaire secondaire à l'échelle du Grand-Est.

Evolution des effectifs étudiants des universités de l'Est de la France

	1995	2001	Variation
Universités de Strasbourg	42 090	37 494	-10,9%
Universités de Nancy	41 279	37 255	-9,7%
Université de Franche-Comté	21 515	18 684	-13,2%
Université de Metz	16 459	15 952	-3,1%
Université de Haute Alsace	7 041	7 855	+11,6%
<i>dont pôle de Mulhouse</i>	<i>5 957</i>	<i>6 408</i>	<i>+7,6%</i>

Source : Universités de Strasbourg, Nancy, Franche-Comté, Metz, Haute-Alsace

3.2 Une offre de formation supérieure à vocation professionnelle.

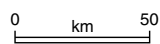
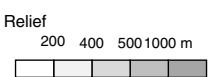
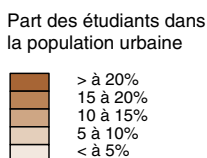
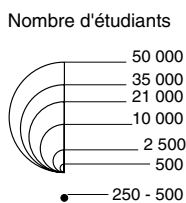
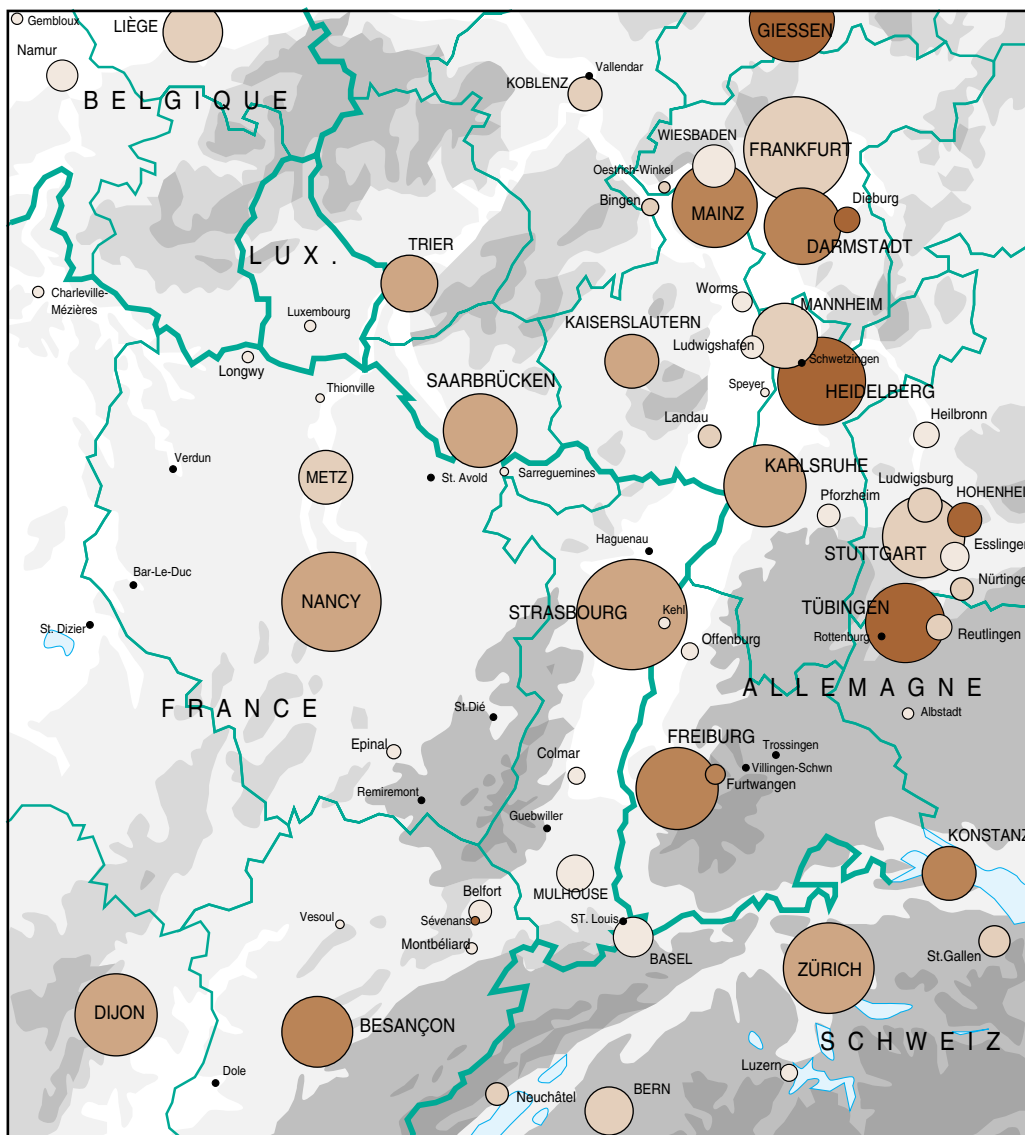
Pour des raisons historiques liées aux caractéristiques du tissu industriel de la région mulhousienne, l'offre de formation de l'enseignement supérieur a été et reste très professionnalisée : Ecoles d'ingénieurs (générale, textile et chimie), IUT (mécanique, informatique industrielle, logistique, matériaux), licences professionnelles (production, matériaux), BTS (électronique, mécanique, textile, chimie).

- **Les objectifs de développement de l'UHA**

Le contrat quadriennal, qui lie l'Université au Ministère de l'Education National, le Ministère de la

Recherche et l'Université, s'articule autour de quatre axes principaux :

- structurer et diversifier l'offre de formation : regrouper les trois écoles d'ingénieurs en une Ecole Polytechnique, mettre en place des formations trinariales,
- poursuivre le développement de la recherche et du transfert de technologies vers le milieu industriel,
- conforter l'attractivité de l'Université : développer la documentation, conforter la dimension internationale,
- accompagner le développement de l'Université en aménageant le campus.



— Régions (France),
 Regierungsbezirk (Allemagne)
 Nordwestschweiz (Suisse),
 Province (Belgique)
 — Frontière

Sources statistiques: Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (France),
 Statistisches Landesamt (Allemagne), Annuaire statistique de la Suisse (1994),
 STATEC (Luxembourg) — INSEE (1990)



Espace transfrontalier du Grand Est



L'UHA diversifie donc son offre de formation et élargit son éventail de formations post-bac en conservant et confortant sa vocation professionnalisée. Ainsi, à la rentrée 2001, parmi les nouvelles formations nouvelles figurent 9 formations en relation étroite avec le monde économique (1 DUT, 2 licences professionnelles, 6 IUP) et à vocation plutôt tertiaire (communication, gestion, commerce).

Pour certaines filières encore absentes, la région mulhousienne reste partiellement sous influence des universités proches, essentiellement les trois universités de Strasbourg.

Un Comité National d'Évaluation en 1993 faisait, à l'issue d'une étude, les conclusions et recommandations suivantes :

«- L'UHA bénéficie d'un appui extraordinaire des collectivités locales. Mais cet appui pose quelquefois des problèmes sur lesquels l'université aurait intérêt à réfléchir.

- proche de Bâle et de Fribourg, l'UHA a raison de jouer la carte de l'EUCOR dans le domaine de la recherche. Elle devrait aussi essayer de la jouer davantage en matière d'enseignement.»

- **la vocation transfrontalière de l'UHA**

Comme mentionné précédemment, l'UHA fait partie depuis 1989 du réseau EUCOR (Confédération Européenne des Universités du Rhin Supérieur qui regroupe aussi les universités de Fribourg, Karlsruhe, Bâle, Strasbourg).

Le but de cette confédération est de promouvoir la coopération dans tous les domaines de l'enseignement et de la recherche en encourageant

les échanges d'enseignants et d'étudiants, en lançant des programmes de recherche communs, en favorisant les enseignements transfrontaliers communs ainsi que la reconnaissance mutuelle des acquis.

La localisation de Mulhouse dans cette espace transfrontalier et l'éventualité pour la population haut-rhinoise d'aller travailler en Allemagne ou en Suisse rendent la participation de l'UHA à cette confédération tout à fait appropriée.

- **l'UHA et les pôles d'excellence**

La mise en place d'une stratégie de développement du territoire passe par l'identification et le développement de pôle d'excellence en Sud-Alsace. Quatre domaines ont été identifiés : automobile, chimie, nouvelles technologies de l'information et de la communication et environnement.

Ces pôles ont été identifiés et définis par une spécificité de ces domaines d'activités dans le tissu économique, mais aussi par les filières de formation existante.

L'une des actions de ces pôles est de parvenir et de maintenir une adéquation entre le milieu économique et la formation. L'UHA est dans cette perspective un partenaire important faisant évoluer l'outil de formation.

Mais l'UHA participe aussi au développement économique en favorisant les rapprochements entre le milieu industriel et les laboratoires de recherche. Une action de valorisation de la recherche par le transfert de technologies est menée par l'UHA.

Ainsi, comme inscrit dans ses statuts, les objectifs de l'UHA sont bien de former, de rechercher mais aussi de participer au développement économique du territoire.

3.3 Les impacts de l'U.H.A. sur la vie économique.

En 1999, la répartition des 5 955 étudiants inscrits à l'Université selon leur lieu de résidence était la suivante :

- 2 003 résident à Mulhouse (34%)
- 1 248 résident dans les autres communes de l'agglomération (21%)
- 2 661 résidents en dehors de l'agglomération (45%).

Même si l'université est avant tout une université de proximité, avec 3 étudiants sur 4 originaires du département et donc résidant généralement chez leurs parents, la présence de l'université et de ses presque 8 000 étudiants a des impacts importants sur la vie économiques de la région mulhousienne.

- **Les retombées globales.**

Les dépenses réalisées par les étudiants représentent chaque année un apport financier significatif dans l'économie locale. Pour l'année 1999, l'apport est estimé à 35,2 M'euros soit 493 euros/mois/étudiant.

L'équivalent de 12,7 M euros est injecté de différentes façons dans l'économie de la ville de Mulhouse (soit 36%) , 12,0 M euros dans celle des autres communes de l'agglomération (soit 34%) et enfin 10,5 M euros dans l'économie du reste du territoire.

Les communes de la couronne se classent en deux catégories :

- celles dont l'économie bénéficie de retombées supérieures à 1 M d'euros comme Illzach (2,8 M), Wittenheim (2,3 M) et Kingersheim (2,2 M)

- celles dont l'économie bénéficie de retombées comprises entre 0,5 et 1 M d'euros comme Rixheim (0,8 M), Sausheim (0,7 M), Riedisheim (0,5 M) et Pfastatt (0,5 M).

- **Les retombées économiques liées à l'organisation de colloques.**

L'organisation chaque année de nombreux colloques scientifiques dont certains d'envergure internationale génère des retombées réelles au niveau de l'hôtellerie et dans la restauration principalement. Il s'organise environ 16 manifestations par an et les retombées sont évaluées à 0,6 M d'euros par an, dont les deux-tiers au profit de la ville-centre.

- **Les retombées de l'UHA par le biais de la recherche.**

L'Université de Haute-Alsace dispose de 18 laboratoires de recherche qui se fédèrent autour de cinq pôles :

- chimie et physique
- physique des hautes énergies
- risques/environnement/sécurité
- sciences pour l'ingénieur
- sciences humaines

Environ 350 enseignants-chercheurs y travaillent, et une cinquantaine de contrats de recherche par an sont officialisés avec des industriels essentiellement locaux.

Le budget de la recherche à l'UHA est de 4,73 M d'euros, et 25 brevets ont été déposés depuis 4 ans.

Budget moyen d'un étudiant

Le budget moyen d'un étudiant de l'UHA «est évalué à 493 euros/mois/étudiant soit un total de 35,2 M euros. Ce chiffre est calculé en faisant la moyenne de trois méthodes d'évaluation proposées chacune par trois sources différentes :

- l'Étudiant Magazine : 26,5 M euros
- le CREDOC : 45,2 M euros
- la Documentation Française : 33,9 M euros

Reventilation des dépenses par communes

La reventilation des dépenses des étudiants par commune est effectuée à partir de trois hypothèses principales :

- le poste logement est intégralement dépensé sur la commune de résidence de l'étudiant
- le coût moyen d'un logement par étudiant est évalué à 152,6 euros par mois
- la répartition des autres postes budgétaires (alimentation, santé, loisirs, ...) dépend du lieu de résidence de l'étudiant.

• Les retombées de l'UHA sur la création directe et indirecte d'emplois.

L'existence ou la création d'un établissement d'enseignement supérieur conditionne la création d'un nombre élevé d'emplois directs et indirects en fonction du nombre d'étudiants considérés.

En tenant compte des ratios généralement admis (un emploi tertiaire pour 3,3 étudiants de grandes écoles et un emploi tertiaire pour 8 étudiants), l'UHA génère la création de 1500 emplois environ.

• Les autres retombées de l'UHA.

La présence d'une université dans la région mulhousienne a aussi d'autres conséquences, que ce soit dans le domaine socio-économique ou autre :

- impacts liés à la présence d'unités de recherche fondamentale et appliquée à des utilisations industrielles.
- impacts en terme d'image pour la ville et la région mulhousienne

La présence d'une université est un atout de premier ordre pour la région mulhousienne. Comme vu au cours de ce chapitre, les retombées sont nombreuses, aussi bien du point de vue de l'activité économique

3.4 L'offre territoriale liée à la présence d'une université.

et financière, mais aussi en terme de qualité de l'offre territoriale.

Le développement de l'université, voulu par les instances dirigeantes, les collectivités locales et l'Etat sera réalisé si des crédits sont mobilisés, mais ne sera une réussite que si une approche globale et prospective est mise en oeuvre.

En effet, l'augmentation des filières de formation, des unités de recherche et du nombre d'étudiants, la volonté de voir se renforcer la place de l'UHA dans le maillage du territoire en matière d'enseignement supérieur nécessite de définir et de mettre en place une offre territoriale adaptée.

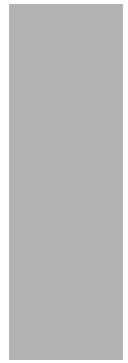
Cette offre territoriale se décline en plusieurs points :

- l'habitat.
Comme vu précédemment, l'Université de Haute-Alsace est avant tout une université de proximité, accueillant très majoritairement des étudiants haut-rhinois (trois étudiants sur quatre). Seules quelques formations ont un rayonnement plus important, dont les écoles d'ingénieurs.
Toutefois, l'augmentation du nombre d'étudiants lié à l'accroissement de l'éventail de formations proposées nécessite une capacité du parc de logement à accueillir de nouveaux habitants. Ces nouveaux habitants peuvent être soit des étudiants, même si la fréquentation de l'université est principalement le fait d'une population estudiantine haut-rhinoise résidant chez leurs parents, soit des ménages qui ont

tenus compte de la qualité de l'offre de formation dans leur choix résidentiel.

L'offre actuelle du parc de logement répond aux besoins quantitatifs et qualitatifs des étudiants en matière de logements. La réactivité du marché immobilier semble ainsi satisfaisante.

- les transports.
L'augmentation du nombre d'étudiants, la dissémination des sites d'enseignements dans l'agglomération nécessite de proposer aux usagers potentiels une offre de transports collectifs adaptée aux contraintes et aux attentes des étudiants.
La mise en oeuvre d'une politique vélo avec l'aménagement de pistes cyclables serait à la fois une alternative aux transports en commun (ou à la voiture) et un facteur d'image positif pour la région mulhousienne.



Conclusion

Les évolutions de la région mulhousienne dans le domaine de la formation ont été importantes au cours de ces dix dernières années. Ces transformations ont accompagné et conditionné les évolutions économiques et sociales de la population et du territoire.

Les différentes politiques nationales mises en place dans le domaine de l'éducation visaient à augmenter le niveau de qualification de la population. Comme au niveau national et régional, cette tendance existe aussi à l'échelle du PAus de la région mulhousienne. Cependant, le rythme de progression de l'indice de diplôme tel qu'il est calculé est très différent d'une commune à l'autre. Il est le plus fort là où l'indice de diplôme était déjà le plus élevé et inversement, d'où une augmentation des disparités entre communes depuis une dizaine d'années. Ceci est le résultat d'une ségrégation sociale au sein du territoire, avec un sud plutôt résidentiel, un centre plutôt populaire et le reste du territoire est souvent très ouvrier. Cette persistance d'une répartition sociale de la population, en dépit d'une déconnexion de plus en plus grande entre lieu de travail et lieu de résidence, est un élément fondamental pour la définition et la localisation d'actions de formation à l'échelle de la région mulhousienne.

L'offre de formation est très orientée vers la professionnalisation, c'est-à-dire en lien étroit avec les spécificités du tissu économique local. Quel que soit le niveau de la filière de formation, qu'elle soit suivie dans le cadre de l'apprentissage ou non, l'orientation technique des formations est l'élément caractéristique. L'offre est proposée, renouvelée et ajustée en permanence pour répondre à une demande du secteur économique en ouvriers qualifiés, en techniciens et en techniciens supérieurs.

La présence d'une université et de ses centres de recherche, l'augmentation du niveau de qualification et la volonté de développer des pôles économiques d'excellence sont des éléments participant ou devant participer à l'émergence d'une offre territoriale de qualité, attractive. Dans le domaine de la formation, des actions d'accompagnement ou de réinsertion professionnelle, de renouvellement de l'offre de formation, de valorisation de la qualité de l'offre sont les moyens de parvenir à cet objectif.

